La Rochelle – 14-16 rue Delayant

Jean-Paul Nibodeau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1365>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Paul Nibodeau, « La Rochelle – 14-16 rue Delayant », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1365>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Rochelle – 14-16 rue Delayant

Jean-Paul Nibodeau

Identifiant de l'opération archéologique : 204428

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 Localisée dans l'angle nord-ouest de l'enceinte urbaine des XIII^e s. et XIV^e s., cette opération de diagnostic, sur une parcelle de 1 282 m², avait pour principal objectif d'en localiser le tracé. Les bâtiments encore en élévation de l'ancienne école Saint-Joseph ont limité l'étude aux seules cours où deux tranchées furent réalisées. Elles nous apportent une vision contrastée de l'occupation de ce terrain.
- 2 La présence de l'enceinte n'a pu être détectée par les deux tranchées, son tracé reste donc hypothétique, il ne pourrait se situer au mieux que sur la bordure nord du site.
- 3 À l'ouest, la tranchée de sondage a livré, sous d'épais remblais des Temps Modernes, une ouverture de carrière et plusieurs excavations qui s'articulent autour de l'angle d'un bâtiment. De ce dernier il ne subsistait qu'une assise de moellons montés à l'argile, posé directement sur le substrat calcaire. Les comblements des excavations sont en partie constitués de dépotoirs riches en concentrations de coquillages avec un choix particulier dans les espèces consommées. Le mobilier céramique est attribuable aux XIII^e s. et XIV^e s.
- 4 Du côté oriental, la seconde tranchée a permis de reconnaître, vers le sud, une série de remblais de calcaire et de marne jaune alternant avec de fines couches de terre brune argileuse. Il s'agit de rebus d'extraction (marne et pierraille de calcaire marneux) impropre à la construction. Ils peuvent provenir aussi bien de petites carrières comme celles situées à l'ouest, ou de creusement plus important comme celui du fossé médiéval. Ils ont déjà été rencontrés à l'arrière de l'enceinte mise au jour au Muséum d'histoire naturelle où ils constituaient une levée ou terrée. Un sol et des niveaux d'occupation, recoupés par un caniveau, ont été reconnus au sommet de ces remblais, ils ont livré de la céramique des XIV^e s. et XV^e s.

- 5 Une grande excavation, qui s'étend sur toute la moitié nord du sondage, recoupe les niveaux médiévaux : ni son fond, ni son extension n'ont pu être observés. Seules certitudes : il ne s'agit pas du fossé médiéval, ni de la tranchée de récupération de l'enceinte, puisque nous aurions dû retrouver sa suite plus à l'ouest. Restée un long moment ouverte comme en témoignent les dépôts sablonneux le long de la paroi sud, l'excavation est comblée en plusieurs étapes après qu'un mur, d'orientation est-ouest, soit élevé à l'intérieur probablement au XVII^e s. Conservé sur une hauteur d'au moins 1,80 m pour une largeur de 0,65 m, ce mur apparaît sur divers plans des XVIII^e s. et XIX^e s., comme limite de parcelles. Au sud l'excavation sert de dépotoir, ses différents remblais ont livré un mobilier s'étalant du XVI^e s. au XVIII^e s.
- 6 Du côté ouest, au dessus des carrières comblées, des apports d'argile très compacte recouvrent des niveaux de terre de jardin. De constitution récente, ils pourraient être mis en relation avec des aménagements datant de la mise en fortification de la ville lors des guerres de Religion.
- 7 La fin du Moyen Âge et le début des Temps Modernes sont marqués par une mise en culture des terrains grâce à des apports massifs de terre arable, parfois entrecoupé d'épais remblais stériles et d'activités pouvant être liées au renforcement de la défense au début des guerres de Religion. Ce lieu restera en jardins jusqu'à la fin du XIX^e s. Ainsi l'occupation médiévale du secteur nord de la ville reste encore mal connu : on y trouve pas la densité d'occupation à laquelle on pourrait s'attendre. Les formes de l'habitat semblent différentes de celles des quartiers sud et les activités économiques y prennent un autre visage. Sans doute la présence de nombreux établissements religieux a-t-elle joué un rôle important dans cette organisation, mais nous connaissons très mal leur extension et l'influence qu'ils ont pu avoir sur l'habitat.
- 8 NIBODEAU Jean-Paul

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : ép. contemporaine, Moyen Âge*, Temps Modernes

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Rochelle

Thèmes : alimentation, cadastre, caniveau, carrière, céramique médiévale, céramique moderne, coquillage, dépotoir, enceinte, fortification, fossé, guerre, habitat, jardin, mur, occupation du sol, remblai, sol

AUTEURS

JEAN-PAUL NIBODEAU

INRAP